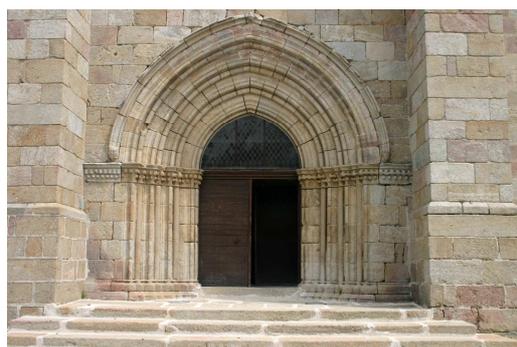


Eglise de Pontarion



Elle fut édifée entre la fin du 13^e et le début du 14^{ème} siècle. A l'origine ses dimensions, hors chapelles, qui elles ont été édifées au milieu du 19^{ème} siècle, étaient de 26, 80 m de longueur sur 5,50 m de largeur.

Il s'agissait d'une nef à chevet droit, comportant quatre travées, dont la dernière en forme de chœur. Elle était voûtée d'ogives dans toute sa longueur. Les trois premières travées ont vraisemblablement disparu vers 1750, date à laquelle elle a été interdite d'accès suite sans doute à l'écartement des murs. Le clocher est en charpente.

A l'intérieur un retable attribué à Roby, peintre cartonnier d'Aubusson, représente saint Blaise guérissant une vache. Le tableau au-dessous représente une adoration des bergers et est attribué à Antoine Rivals. Il vient d'être restauré, après avoir été volé et retrouvé ... Sur les panneaux existaient autrefois des peintures représentant notamment les attributs de la messe, et ce n'est pas si vieux puisque quelques anciens s'en souviennent.

Le maître-autel (Régence) orné en son centre de l'Agneau Mystique, qui était au fond du chœur, a été déposé dans la chapelle saint Joseph.

A noter encore, une vingtaine de tombeaux dont seuls deux portent une inscription : Pierre de Chastagnac Seigneur du lieu et le baron Jean-Baptiste de Corbier propriétaire du château.

L'église est sous le vocable de saint Blaise, évêque arménien vivant au IV^e siècle et ayant de nombreux charismes : calmer les bêtes farouches, guérir les humains de la coqueluche et du goitre, calmer la toux. Il est le saint patron des cardeurs et tisseurs de laine, des ouvriers du bâtiment, des tailleurs de pierre.

Depuis soixante ans de nombreux travaux ont été exécutés. Notons à l'intérieur : Déplacement du retable de la place où a été installé le vitrail moderne – Enlèvement des « bancs », de l'enduit grisâtre qui recouvrait les pierres qui furent rejointoyées – Création de la petite niche à droite – Suppression de la chaire, des boiseries du chœur et de la table de communion – Installation de l'autel actuel après la récupération de la dalle du parvis – Chauffage – Démultiplication du mécanisme du fonctionnement de la cloche puis électrification. L'extérieur ne fut pas négligé : réfection de la toiture du clocher puis du restant y compris la sacristie, réfection des enduits de la façade sud.